

## Leçon 42 : Réf. 14-32-42

Kinh văn : Chẳng phải chỉ riêng mình ông ủng hộ trì người đó, mà cũng có hàng quyến thuộc của chư thiên ủng hộ người đó nữa.

**Traduction : De plus, non seulement vous protégez ce pratiquant, mais aussi les proches du Suprême Empereur de Jade (Śākro-devanam Indra) et du « Grand Roi Brāhma » (Mahābrahmāṇa) le soutiennent.**

Explication : Pourquoi le Génie du Sol doit-il protéger la personne qui lit ou psalmodie sincèrement le Sūtra pour se convertir ? - Parce que c'est un homme **vertueux** ou une femme **vertueuse**.

Pour mieux comprendre, je vous prie de relire une phrase précédente : **« Et encore, si un homme vertueux ou une femme vertueuse, peut faire offrande, lire ou psalmodier le « Sūtra des Vœux Solennels dès l'origine du Bodhisattva Ksitigarbha et bien qu'il/elle ne pratique qu'un seul de ses enseignements ...».**

« **Dans le futur** » : C'est la période de notre époque, l'ère du Déclin du Dharma.

Dans cette phrase, l'importance est soulignée par les mots « **d'un homme vertueux ou une femme vertueuse** ». Le critère le plus simple des vertus indiqué est « les Trois Mérites » enseignés dans le « Sūtra de la Contemplation du Bouddha Amitābha », comme le Bouddha résume que « Les actions pures, sont l'assise (les causes) principale pour devenir les Bouddhas des trois temps ».

**Le premier mérite** comporte : **1. Avoir de la piété filiale envers ses parents. 2. Obéir aux Maîtres que ce soit des Maîtres mondains ou des Maîtres spirituels. 3. S'abstenir de tuer. 4. Se perfectionner en pratiquant les dix bonnes actions suivantes : a) Respecter la vie. b) Respecter la propriété des êtres et être généreux. c) Ne pas commettre de méconduite sexuelle. d) Dire et respecter la vérité. e) Ne pas dire du mal d'autrui. f) Ne pas dire de méchancetés. g) Ne pas s'adonner aux bavardages futiles. h) Se satisfaire de ce que l'on a et se réjouir des biens et des qualités des autres. i)**

**Ne pas se laisser emporter par la colère ou la haine.**

**j) Cultiver la sagesse et faire vœu d'invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha ».**

Pour le dire plus précisément, le pratiquant doit remplir les « Dix Actions Vertueuse du Premier Mérite » pour obtenir la protection du Génie du Sol. A contrario, ce pratiquant ou cette pratiquante n'est pas un homme **vertueux** ou une femme **vertueuse**. C'est pour cela que, bien qu'il/elle cultive constamment des mérites il/elle ne connaît que des épreuves malheureuses.

« **Le Suprême Empereur de Jade** » est le Seigneur du Monde des Trente Trois Dieux (Trāyastriśā), où sa position équivaut au premier état des « Dix Terres du Bodhisattva », la Joie Suprême (Pramuditābhūmi – Hoan hỷ địa Bồ Tát). De plus, que représente, ce Suprême Empereur de Jade ? Il représente les « Cinq Préceptes des laïcs et les Dix Actions Vertueuses » ou pour le dire plus précisément, c'est le **Premier Mérite** dans les Trois Mérites que j'ai expliqués plusieurs fois.

Si le pratiquant n'est pas capable de remplir sa piété filiale envers ses parents et le respect envers ses maîtres,

mondains ou spirituels, cela signifie qu'il n'aboutit même pas au degré le plus faible dans l'éducation bouddhiste. Alors, bien qu'il pratique la Doctrine d'Éveil jusqu'à la fin de sa vie, il n'aura lié que peu de bonnes causes dharmiques avec le Bouddha-Dharma et il ne pourra y réussir. Pourquoi ?

Parce que, le résultat le plus élevé qu'il obtiendra dans des vies futures sera du bonheur dans la voie des êtres humains et des êtres célestes. Il n'échappera pas certainement au cycle des renaissances et des morts.

De plus, il est impératif de comprendre clairement ce sujet : Généralement les Sūtra et les Śāstra mentionnent constamment l'expression « l'homme vertueux et la femme vertueuse ». Mais bien que le niveau « vertueux » soit élevé et difficile à réaliser, un pratiquant sérieux doit faire un grand effort pour atteindre cette condition.

Et encore, peut-il acquérir un résultat final, si ce pratiquant n'obtient que le « Premier Mérite » ? NON. Pas encore. Parce que ce Mérite n'est qu'au niveau primaire, alors que les Mérites mentionnés par le « Sūtra de Contemplation du Bouddha Amitābha » et par le « Sūtra

des Vœux Solennels dès l'origine du Bodhisattva Ksitigarbha », ce sont les Mérites du courant du Mahāyana.

De ce fait, l'être doit perfectionner sa pratique au deuxième degré des Trois Mérites : C'est de « **prendre refuge auprès des Trois Joyaux et observer les cinq préceptes ainsi que de ne pas les transgresser dans les conduites quotidiennes provenant du corps, de la parole et de l'esprit** ».

Mais bien que ce dernier niveau soit plus important que le premier, il n'est seulement que les mérites des « Deux Véhicules » (diviyāna), des Auditeurs et des PratyekaBuddha.

Par conséquent, le pratiquant doit perfectionner sa pratique pour parvenir au troisième niveau : C'est de « **Développer l'esprit d'éveil, croire en profondeur à la loi de causalité et réciter les Sūtra du courant du Mahāyāna ainsi qu'encourager les pratiquants** ».

Alors, parvenant au degré que l'adjectif « vertueux » du Sūtra Ksitigarbha, il demande d'obtenir un soutien du Génie du Sol et des Rois Célestes ainsi que des Dêités du Monde du Désir et du Monde de la Forme. Pourquoi ?

Parce que cet homme vertueux passe au niveau d'un Bodhisattva. Alors, naturellement, le Génie du Sol s'en réjouit en le protégeant.

Dans le cas où le pratiquant n'exerce que le « Premier Mérite », il n'est seulement qu'un être vertueux terrestre, alors seuls les Génies du « Monde du Désir » et le « Génie du Foyer » le soutiennent. Cela n'est pas du domaine de l'action du Génie du Sol, le Grand Génie Universel.

Mais, si l'être ne concrétise que le « Deuxième Mérite », il accèdera au niveau des Saints des « Deux Véhicules des Auditeurs et des PratyekaBuddha » les Génies Célestes le protégeront.

Alors, lorsque le pratiquant atteindra le niveau du Bodhisattva, les Rois célestes le soutiendront respectueusement.

D'après le « Sūtra de la Grande Lumière » (Kinh Kim Quang Minh), le Génie du Sol dit au Bouddha : « Je fais le vœu de me cacher sous le fauteuil du Maître qui expose les enseignements du Bouddha, pour porter respectueusement, ses pieds sur ma tête pour témoigner mon respect ». C'est pour cela qu'un petit bienfait n'attirera pas son soutien.

Parce que le domaine dirigeant du Génie du Sol est mondial. Tandis que celui du Roi des Enfers se limite à un pays.

Malgré cela, notre monde n'est pas unifié et le Génie du Sol actuel n'est pas celui qui a le pouvoir sur le monde. Pourtant, si un homme vertueux ne cultive qu'un faible mérite en exposant sérieusement les enseignements du Bouddha, le Génie du Foyer se cache aussi sous son fauteuil pour soulever respectueusement ses pieds en les mettant sur sa tête. C'est aussi une grande récompense que le propagateur ne peut pas négliger.

C'est pour cela que, vous devez comprendre clairement chaque mot du Sūtra pour éviter de se méprendre, puis déclencher un **grand esprit pensant** d'engagement dans le vœu d'améliorer le chemin d'étude. Parce que, la différence entre un Bodhisattva et un profane est la capacité de l'esprit pensant, grande ou minime.

Souvenez-vous d'une phrase importante que vous récitez à l'Ouverture de chaque séance dharmique ? C'est « *d'ouvrir sans limite votre esprit pensant au point de couvrir des Espaces, qui sont nombreux comme les grains*

*de sable de l'Infinité de l'Univers* » (tâm bao thái hư, lượng châu sa giới). Que signifie cette phrase ?

C'est de mettre en mouvement votre esprit pensant. C'est de déclencher entièrement la capacité de votre esprit d'éveil et celle-ci sera sans fin comme celle « des confins de l'Espace Réel aux dix dimensions de la Réalité Absolue » au point d'émouvoir vivement le cœur non seulement des Rois célestes et les Communautés des êtres célestes depuis le Monde des Trente Trois Dieux aux mondes de Grand Brāhma (de 2 à 10) pour qu'ils viennent vous soutenir, mais aussi le Génie du Sol qui baisse respectueusement sa tête sous vos pieds. A contrario, c'est l'esprit d'ignorance, l'esprit des profanes.

Ci-après, c'est l'extrait d'un Sūtra que le Grand Maître Thanh Liên cite dans son « Explication » pour prouver ces enseignements : « *Non seulement Vous (le Génie du Sol) qui soutenez la personne qui fait l'offrande, lit ou psalmodie ce Sūtra (Ksitigarbha) en concrétisant ce qu'il enseigne, mais aussi les Communautés des êtres célestes du Monde des Trente Trois Dieux aux Mondes de Grand Brāhma* ».



Ensuite, les Quatre Grands Rois des quatre directions (Tứ Thiên Vương) dit au Bouddha : « *Si ce fidèle pratiquant écoute l'exposition de ce Sūtra, alors, désormais à l'avenir, il obtiendra d'illimitées vertus. De plus, pour écouter l'exposition, j'y serai aussi, mais je ne m'y présenterai pas visiblement* ».

C'est-à-dire, lorsque l'Enseignant monte au trône d'exposition du Dharma, les « Quatre Grands Rois des quatre directions » y dirigent les « huit classes de déités protectrices » pour écouter et pour protéger simultanément l'aire d'éveil.

Le point important ici que vous devez reconnaître : C'est grâce à la « nature vertueuse » (tánh đức) du Maître Enseignant durant l'exposition de la Doctrine d'Eveil que les esprits célestes s'épanouissent en se rassemblant en grand nombre pour le protéger.

Mais, qu'est-ce que la « nature vertueuse » ? - C'est la concrétisation de ce que les Sūtra et les Śāstra enseignent, car ces derniers sont exactement les paroles émanant de la nature de l'Ainsi-Venu, l'Ainsi-Allée (Tathāgata).

L'Extrait du Sūtra continue : « Le Grand Roi Brahmā (Triloka niveau n° 10), « l'Indra des Deva du Ciel des Trente Trois Dieux (Tri. n° 2), le Génie Grande Eloquence Sarasvātī, les êtres célestes Vertueux, le Général du nom Tanchi avec les Génies sous ses ordres, les Généraux d'armées, les Vingt huit classes de déités, les Généraux célestes, le Souverain Mahesvararaja, le Génie Général Manibhadra, l'Ogresse Mère et ses cinq cents enfants<sup>258</sup>.

Et encore, pour écouter l'exposition de la Doctrine, il y a aussi d'illimités, des centaines de milliers de nayuta (le numéro équivaut à cent mille, un million ou dix millions), d'esprits

---

<sup>258</sup> **1.** Le Grand Roi Brahmā (Revoir Tri. niveau n° 10 SVP.) **2.** l'Indra des Deva du Ciel des Trente Trois Dieux (Tri. n° 2). **3.** Le Génie Grande Eloquence du nom Sarasvātī (Đại Biện thiên thần). **4.** Les Etres célestes Vertueux (Công Đức Tôn Thiên). **5.** Le Général Tanchi (l'un des huit Généraux du Roi Gardien Direction du Nord du nom Vaisravana. – (Bắc Phương Quảng Mục Thiên Vương hay là Tỳ Sa Môn Thiên Vương). **6.** Les Généraux d'armées (Đại Tướng). **7.** Les vingt huit classes de déités des Généraux Génies Célestes (28 bộ quỷ thần Đại Tướng). **8.** Le Souverain Mahesvararaja (Le Roi Suprême des êtres de la sphère des Cinq Cieux du Non Retour - Ma Hê Thủ La, Thiên chủ cõi Ngũ Bất Hoàn Thiên). **9.** Le Général Génie du nom Manibhadra (l'un des huit Généraux du Mandala du Plan de la Matrice (Garbhadhātu Ma Ni Bạt Đà quỷ thần Đại Tướng, một trong 8 vị Đại Tướng trong Thai Tạng Pháp Giới). **10.** L'Ogresse (Esprit vorace Rāksasi) et ses cinq cents enfants (Quỷ Tử Mẫu và 500 đứa con).

malins et divins ainsi que des êtres célestes qui sont debout secrètement autour du propagateur dharmique.

En dépit de cela, les contemporains n'atteignent pas à ce suprême degré et non plus au degré moyen, bien que ce dernier soit le critère le plus bas demandé.

Il est préférable de savoir, pour aboutir au niveau demandé, le principe qui est de mettre en mouvement la sincérité de l'esprit pensant envers soi-même et autrui afin de devenir un **fidèle** laïc ou une **fidèle** laïc. Parce que selon « l'Ouvrage du Maître Thanh Liên » : « Seulement pour protéger des Sūtra, les huit classes de déités sont ainsi rassemblés en grand nombre, au lieu du Sūtra Ksitigarbha, qui est du plus haut niveau pour l'instruction des êtres vers la Rive de la Vérité (Ekayāna).

Cette phrase reconnaît que la protection des Communautés des Brāhma des cieux, depuis le Ciel des Trente Trois Dieux aux mondes du Grand Brāhma (Tril. de 2 à 10) est extraordinaire.

De ce fait, de n'importe quel niveau où vous soyez, débutant ou enseignant, moine ou laïcs, vous devez comprendre clairement le véritable aspect de cet

événement pour pratiquer énergiquement la Doctrine d’Eveil. A l’inverse, non seulement vous commettez des fautes avec les humains, mais aussi avec ces Génies.

\*

Kinh văn : Tại sao người đó lại được chư hiền thánh ủng hộ như thế ? Ấy đều do chiêm lễ hình tượng của Bồ Tát Địa Tạng cùng đọc tụng Kinh Bốn Nguyện này, nên tự nhiên được rớt ráo xa lìa biển khổ, chúng được Niết Bàn yên vui.

**Traduction : Pourquoi les Saints et les Sages, soutiennent-ils, cette personne ? - C’est, parce qu’elle contemple la statue du Bodhisattva Ksitigarbha et qu’elle lit ou psalmodie le « Sūtra des Vœux Solennels dès l’Origine de ce Bodhisattva » (Ksitigarbha), alors qu’elle traverse intégralement la mer des souffrances en acquérant l’état de la joie du Grand Nirvāṇa.**

Explication : Les **Sages** et les **Saints** indiqués dans cette phrase, sont les Deva et les Génies notamment le Génie du Sol (le Grand Génie Universel), qui sont, de nature, les vrais corps d’apparitions des Bouddhas et des Bodhisattva et qui

se présentent dans les six voies d'immigration.

**Lire ou psalmodier** : Par exemple, lorsque l'être voit la statue du Bodhisattva Ksitigarbha, il doit se rappeler la « nature vertueuse » de ce Dernier pour prendre modèle et non de façon platonique en se prosternant jusqu'à terre.

Pour le dire plus précisément, c'est de lire ou psalmodier le Sūtra au point de pénétrer en profondeur ses sens, pour pouvoir changer naturellement les habitudes aberrantes de voir, de parler et de se comporter envers les hommes, les animaux, les choses et les faits. Ainsi, les vertus qu'il obtiendra seront précieuses.

Ce pratiquant n'est pas celui qui est du rang du Petit Véhicule, ni d'Arhat et ni de Pratyekabuddha et non plus celui d'un Bodhisattva conventionnel (Bồ Tát thông thường), mais du rang du Bodhisattva Ksitigarbha.

Ainsi, il est impératif de lire ou de psalmodier le Sūtra journalièrement, au point de se pénétrer de leurs sens profonds pour améliorer l'état d'esprit du soi. Sinon, c'est sans effet.

De plus, il est important de réciter les Sūtra du courant du Mahāyāna, parce que si l'être lit à tel point d'inculquer

ses significations profondes par cœur, il pourra surveiller ses pensées et ses actions erronées aberrantes lorsqu'elles se manifestent.

Généralement, il existe deux catégories d'êtres, soit intelligents, soit inintelligents.

Les intelligents lisent des Sūtra pour étudier afin de se mettre en valeur. Cependant, les profanes lisent aussi sérieusement des Sūtra du courant du Mahāyāna pour les faire entendre aux Bouddhas et aux Bodhisattva. C'est-à-dire que pour lui-même, ce pratiquant ne s'intéresse pas à changer ses mauvais actes habituels pour pouvoir accéder au niveau de l'esprit des Sages et des Saints.

D'après le « Sūtra de la Plateforme », le Grand Maître du nom Pháp Đạt disait au 6<sup>ème</sup> Patriarche Hui Neng, qu'il ne pouvait acquérir d'illumination seulement qu'après avoir lu approximative trois mille fois le « Sūtra du Lotus Blanc du Dharma Sublime » (Saddharmapuṇḍarika Sūtra).

Parce qu'avant ce fruit, bien qu'il ait lu ce Sūtra journallement au point de le répéter trois mille fois, il était passivement guidé par le Sūtra. Cela signifie, qu'il ne

s'attachait qu'à lire et à comprendre régulièrement l'écriture de ce dernier et non pas au sens réel, que la terminologie bouddhiste mentionne comme « l'état d'attachement obligatoire aux écritures des Sūtra », soit l'état profane. (kinh chuyển).

Mais, lorsque vous pouvez développer les vrais sens du Sūtra que vous lisez, vous y trouverez un grand nombre de significations que vous pourrez exposer de façon faible ou forte, longue ou courte, selon votre situation et le niveau de connaissance des auditeurs.

De ce fait, la personne qui sait la méthode pour lire ou psalmodier un Sūtra, obtiendra un effet bénéfique. Tandis que les profanes, bien qu'ils les lisent durant des décennies sans interruption, ils sont toujours ignorants, ne comprenant pas ce que les Sūtra enseignent réellement en poursuivant toujours leurs afflictions et leurs pensées illusoire etc.

Observez le jeune Sudhana du « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas ». Durant « les 53 voyages d'approcher aux êtres, en tout lieu, dans le but de

recevoir leurs connaissances », il augmenta sa connaissance progressivement. Quand il rencontre le Vénérable du nom « Nuage Vertueux » (Đức Vân), il était à la « Première position du Bodhisattva » (Sơ Trụ Bồ Tát). Mais, avec le Vénérable du « Nuage de la mer » (Hải Vân), son état d'esprit était déjà au « Deuxième niveau du Bodhisattva » (Nhị Trụ) jusqu'à celui du nom « Demeure Merveilleuse » (Điêu Trụ), où il passa au « Troisième degré du Bodhisattva ».

Finalement, il rencontrait le Bodhisattva Samantabhadra, qui l'instruisit sur « Ses Dix Grands Vœux Solennels » en le guidant vers le Monde de la Félicité Suprême. Le jeune Sudhana acquit le stade du Bouddha Parfaitement Eveillé.

Alors, l'important c'est Vous, qui devez vous convertir en lisant des Sūtra et **ne pas les laisser Vous** convertir.

**« Alors, qu'elle traverse intégralement la mer des souffrances en acquérant l'état de la joie du Grand Nirvāṇa ».** Une personne qui traverse intégralement la mer des souffrances, c'est qu'elle sort de l'au-delà non seulement des six voies de transmigration mais aussi des « Dix Mondes Dharmiques » (Revoir note n° 63, leçon 6 SVP).



Que signifie, **la position de la « joie du Grand Nirvāṇa ? »**. La plus inférieure à cette position est la « première Position du Courant Suprême (Ekayāna) ou la « Première Position des Dix Terres des Bodhisattva ». C'est la « Joie Suprême » de l'École du Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas et du « Sūtra du Lotus » (Biệt Giáo Sơ Địa BồTát).

En réalité, cette personne n'entre pas dans les positions citées, mais surpasse « les Dix Terres des Bodhisattva », comme elle extirpe entièrement les ignorances en acquérant la Grande Joie du fruit d'Ainsi-Allée (Tathāgata) du courant Suprême.

\*

Kinh văn : Vì thế mà được sự ủng hộ lớn lao

**Traduction : C'est pour cela qu'elle obtient une grande protection.**

Explication : Après avoir lu cette phrase, demandez-vous si vous réussissez aussi à réaliser ce que ce Sūtra enseigne pour obtenir de grandes protections ?

En principe, si vous faites un grand effort, vous y arriverez, sinon, le Bouddha ne le dit pas ainsi. Il suffit que vous changiez votre attention (smṛti) en abandonnant l'esprit du profit pour soi, mais pour servir les intérêts d'autrui, non seulement pour une région, un pays, un monde et un trichiliocosme (le grand univers, qui comprend 1 000 000 000 mondes - Revoir note n° 35 SVP), mais sans limite « comme autant de grains de sable, qui sont en nombres incalculables pour couvrir intégralement les êtres de l'Univers infini ».

Ainsi, vous entrerez dans la sphère des Bouddha Tathāgata en bénéficiant de leur protection. Parce que, vos afflictions se dispersent en cédant à l'arrivée de votre sagesse.

Mais, pour réaliser cela, vous devez savoir les causes de ces afflictions. Elles sont « l'appropriation d'un soi », « l'égoïsme et le profit pour soi ». Ce sont les grands obscurcissements sur le chemin d'étude de la Doctrine d'Eveil et non seulement vous ne pourrez pas aller au-delà des « dix sphères dharmiques » ou des « six voies de transmigration », mais même du « Monde du Désir ».

C'est pour cela qu'un être éveillé doit arracher toutes ces afflictions, l'égo, la discrimination, l'attachement. Sinon, ce sera sans effet.

Dès l'ouverture du Sūtra Ksitigarbha, le Bouddha projetait les dix grands amas de nuages lumineux comme le nuage des Auspices, du Mérite etc., ceux qui émanent de « Sa Capacité Naturelle ». On sait que, cette dernière subsiste toujours dans la « nature du soi » de chacun des êtres.

C'est pour cela qu'il suffit d'abandonner les « désirs du soi », pour que les Auspices et les Mérites, la Connaissance Suprême etc., apparaissent. Sinon, selon les enseignements des Sūtra, l'être connaîtra des obstructions comme suit :

- A. Les deux obscurcissements (Avaranadvaya - Nhị chướng)
  - a) L'obscurcissement passionnel (Phiền não chướng)
  - b) L'obscurcissement cognitif (ou la présomption, le préjugé). (Sở tri chướng).
- B. Les trois obscurcissements. (Tam chướng)
  - a) L'obscurcissement passionnel (Phiền não chướng)
  - b) L'obscurcissement du karman (Nghiệp chướng)
  - c) L'obscurcissement de rétribution (Báo chướng).

En résumé, ils sont : l'appropriation d'un soi, l'envie et le désir.

Si tous ces obscurcissements sont débarrassés, l'être s'éloignera certainement de « la mer des souffrances ». Mais, pourquoi porte-t-elle le nom « d'une mer des souffrances » ?

Lorsque l'être commet des fautes qui violent la loi divine, il est certain qu'il recevra de mauvaises récompenses, celles-ci se suivent sans interruption comme le courant d'eau de la mer. C'est « la mer karmique ».

Dans les six voies de transmigration, les trois voies karmiques maléfiques sont : la voie des enfers, la voie de l'animalité et la voie des esprits affamés, où les êtres y sont extrêmement malheureux.

Quant à la voie des êtres célestes, la voie des êtres humains et la voie des Asura, ce sont aussi des voies karmiques bénéfiques, mais les êtres y souffrent relativement moins.

Habituellement on dit que la sphère des « Quatre niveaux des Saints » (tứ Thánh), est la mer karmique bénéfique et les six voies de transmigration constituent la

mer karmique maléfique.

Mais en principe ces « Dix sphères dharmiques » ne sont pas hors de « la mer karmique ». En dépit de cela, il existe toujours une méthode efficace pour s'en échapper. Je vous prie de lire une phrase dans « l'Explication » du Grand Maître Thanh Liên :

« Pour s'éloigner de cette mer karmique, l'être doit utiliser un navire de sagesse ». C'est de lire, psalmodier des Sūtra pour perfectionner l'étude doctrinale. Ou bien de se prosterner et admirer journallement la statue des Bouddhas et des Bodhisattva en mettant en pratique leur « nature vertueuse ». C'est-à-dire qu'il est impératif de déclencher l'esprit de la pureté, l'égalité et la sagesse du soi pour que toutes sortes de choses se produisent naturellement.

Par exemple, si vous faites le vœu de parvenir à la Terre Pure, vous n'avez qu'à vous perfectionner en suivant les enseignements du Grand Sūtra Amitābha ou le Sūtra Ksitigarbha au point de réunir naturellement des causes et des conditions et sans le solliciter journallement de façon pressante.

Parce que, le vœu sincère provient de la « nature de Bouddha ». Tandis que la sollicitation se manifeste à partir de l'esprit fallacieux (vọng tâm). Si vous demandez « quand viendra le Bouddha Amitābha pour vous accueillir et vous conduire à la Terre Pure ? ». C'est avec l'esprit de recourir à la recherche des choses extérieures (phan duyên). A cause de ceci, vous ne pourrez pas parvenir à la Terre Pure. Pourquoi ? Parce que votre esprit est mélangé avec des pensées illusives.

De cette façon, il suffit de s'appuyer fermement sur la pure attention d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha sans se soucier quand Il interviendra.

Alors, tant que la vie dure encore en ce monde, vous n'avez qu'à présenter sincèrement les bienfaits de cette matière aux êtres sensibles pour les mener à la libération. Comme les Sūtra enseignent clairement : « Dans le Bouddha-Dharma, si vous demandez sincèrement, vous aurez certainement la réponse ».

Mais, la réponse citée ici, est de s'éloigner des « Dix sphères dharmiques » en arrivant à la Terre Pure pour devenir un « Bodhisattva qui ne peut régresser » (A Duy Việt

Trí Bò Tát). En effet, n'est-ce pas que vous obtiendriez une récompense extraordinaire ? C'est aussi le but primordial que jadis le Bouddha Śākyamuni avait confié en donnant la mission d'instruire les êtres dans les mondes d'obscurité aux Bodhisattva, en particulier, au Bodhisattva Ksitigarbha au Palais Royal du Monde des Trente Trois Dieux (Trāyastrimśa). C'est aussi l'aspiration du Bodhisattva Ksitigarbha, en particulier, de secourir ceux qui perfectionnent uniquement une méthode. Parce que, l'effet et la cause, bien qu'ils soient minimes sont adéquats.

Mais que signifie « le Monde de l'obscurité » ? Habituellement, lorsque l'être voit ou entend ce nom, il pense immédiatement que le Bodhisattva Ksitigarbha est le Fondateur du Monde des Enfers, qui a une grande compassion et miséricorde pour faire le vœu dès l'origine de secourir les coupables qui sont dans les prisons de ce Monde. C'est une grande erreur.

Le Monde d'obscurité ou le Monde des Enfers est le monde où l'esprit des êtres s'immerge encore dans l'ignorance. Autrement dit : « Les dix mondes dharmiques » sont dans le « cercle d'ignorance », car les êtres dans cette

sphère ne voient pas encore leur « Corps de l'Enseignement » (Dharmakāya).

A cet effet, le Bodhisattva Ksitigarbha se charge de les instruire pour qu'ils obtiennent entièrement le soutien des Rois Célestes et des communautés des Deva ainsi que des Génies.

\*

## PHẨM THỨ MƯỜI HAI

### THẤY NGHE ĐƯỢC LỢI ÍCH

Chính văn : Nhĩ thời Thế Tôn, từng đánh môn thượng phóng bách thiên vạn ức đại hào tướng quang.

Dịch nghĩa : Lúc đó từ trên đánh môn, Đức Thế Tôn phóng ra cả trăm ngàn vạn ức tướng tia sáng lớn.

## **Chapitre XII**

### **Les avantages de voir et d'écouter**

**Traduction : A cette occasion, de Son vertex, l'Honoré du Monde projette des centaines de milliers de millions de grands rayons qui sont :**

Explication : Que signifient « **les avantages de voir et d'écouter le Grand Nom Glorieux du Bodhisattva**



**Ksitigarbha ?** ». C'est, lorsque l'être voit ou écoute son nom ou le nom du Bodhisattva Avalokiteśvara, qu'il sent qu'il voit leur « corps d'apparition » et leur vœu pour soulager ses souffrances. Mais, en réalité, ces malheurs arrivent-ils à s'anéantir complètement ? - OUI, Certainement. Mais ce résultat ne peut en résulter seulement que dans des vies futures et non en cette vie. Pourquoi ?

Parce que, lorsque l'être voit des images ou des statues des Saints ou écoute leurs enseignements, c'est une bonne occasion pour qu'il sème des causes dans le Bouddha-Dharma. C'est-à-dire qu'une fois que les causes doctrinales sont ensemençées dans la terre d'esprit de l'être, elles deviennent graduellement des graines qui se reproduiront sur son chemin d'éveil (hạt giống đạo).

C'est pour cela que l'être ne peut recevoir ses avantages que lorsque son esprit et ses conduites correspondent à ceux des Bodhisattva.

A contrario, c'est-à-dire, si les actions du corps, de la parole et de l'esprit ne sont pas pratiquées comme indiquées par le Sūtra, le résultat ne peut pas se produire

précisément en cette vie. L'être doit rencontrer fréquemment des accidents, ou même de tomber dans les six voies de transmigration comme par le passé. Pourquoi ?

Parce que, la force motivée des empreintes karmiques de cette personne est forte, qui l'empêche de bénéficier de la protection des Bouddhas et des Bodhisattva.

Que faire pour que l'esprit et les conduites de l'être soient semblables à ceux des Bodhisattva ? Il est préférable de surveiller ses actions du corps, de la parole et de l'esprit.

Par exemple : L'action du corps est de se prosterner devant la statue du Bodhisattva Ksitigarbha lorsque l'être la voit. Invoquer son nom ou lire ses enseignements dans le Sūtra, c'est l'action de la parole. Tandis que concentrer ses attentions sur ces deux actions, c'est l'action de l'esprit.

D'après le Grand Maître Enseignant Thánh Nhát à la montagne Đại Dụ, ce Chapitre est le **Chapitre du Joyau du Saṅgha**. C'est un jugement extraordinaire, que dans le passé, personne n'a remarqué. Pourquoi ?

Parce que, dès l'ouverture du Sūtra, du « Chapitre du Pouvoir spirituel au Monde de Trāyastriśa » le Bouddha

projetait des amas de nuages lumineux pour montrer aux êtres que ce qu'Il expose est produit de « Sa nature vertueuse ». Parce « qu'au-delà de l'esprit pensant, les phénomènes n'existent pas. Il en est de même qu'au dehors de ces derniers, l'esprit pensant ne peut pas subsister ». (Ngoài tâm không pháp, ngoài pháp không tâm).

Cependant, pour conclure l'exposition, du « Chapitre des Avantages de voir et d'écouter » les enseignements, de « sa boucle des deux poils blancs du milieu de ses sourcils » (vertex, signifie un point élevé (đảnh môn), **l'Honoré du Monde projette des centaines de milliers de millions de grands rayons** pour évoquer le témoignage d'un signe d'auspice (thoại tướng) pour que les êtres s'éveillent.

Tous les enseignements dans ce Sūtra, ne concernent que des situations des êtres dans les six voies de transmigration. Mais ces situations ne peuvent se manifester qu'à partir de « la nature de soi » des êtres. C'est le point important que vous devez savoir clairement.

**« De son vertex, l'Honoré du Monde projette des centaines de milliers, de millions de grands rayons »** : Le sommet du crâne est le point le plus haut

d'un corps humain, mais dans ce cas, les rayons sont projetés depuis « une boucle de deux poils blancs du milieu de ses sourcils »<sup>259</sup>. C'est aussi le point du sommet de la tête du Bouddha, qui indique Sa « connaissance omnisciente » (sarvajñāna). C'est le bon augure, l'auspice qui est semblable à celle de « l'Assemblée du Sūtra de la Marche Héroïque » (Suraṅgama Sūtra).

Pour mieux comprendre, je vous invite à lire ci-après l'explication du Grand Maître Thanh Liên : « A partir de Son Grand Nom Glorieux et Sa belle physionomie, l'être obtiendra un résultat final, s'il L'admire et invoque son Nom de tout cœur ».

En Chine, on constitue la « nature vertueuse » des Quatre Grands Bodhisattva dans l'éducation bouddhiste.

La première étape est la nature vertueuse du Bodhisattva Ksitigarbha ou la Matrice de la Terre. C'est la construction

---

<sup>259</sup> **Un boucle de deux poils blancs du milieu de Ses sourcils :** Dans les 32 marques majeures du corps d'un Bouddha, il y en a un qui est : Une boucle de deux poils de couleur de gemme blanche, qui sont doux et s'enroulent vers la droite, en forme ronde comme une perle qui répand des rayons de lumière. (L'explication du Grand Maître Chin Kung et Dictionnaire des termes bouddhiques p. 203, Đòàn Trung Còn, Viêtnam).

de l'esprit pensant. La Terre représente l'esprit pensant ou la « Terre de l'Esprit », où l'infinité de la connaissance transcendante et les pouvoirs vertueux sont latents, que l'être peut mettre en valeur non seulement par la piété filiale envers ses parents et ses maîtres mondains ou supra-mondains, mais aussi avec tout le monde, notamment les animaux et la nature.

Parce qu'en réalité, ils ne sont pas seulement que des parents, les maîtres du soi du passé, car ils seront des Bouddhas du futur. Si cela est réalité parfaitement, vous serez protégé par les Bouddhas et les Rois célestes ainsi que les Génies célestes.

## **Fin de la leçon 42**